

moutons. L'usage des engrais commence à peine à s'introduire ; les fumiers, entassés au milieu du village en un immense monceau sur lequel jouent et grouillent des légions d'enfants, de porcs et de volailles, demeurent inutilisés ; les paysans croient que, s'ils les répandaient dans leurs champs, le blé pousserait tout en feuilles et ne donnerait pas d'épis. Le froment, le maïs, l'avoine, le seigle, l'orge sont les principales cultures¹ ; le riz et le haricot prospèrent dans la plaine de Philippopoli ; le ministère de l'Agriculture a introduit la betterave autour de Sofia où une sucrerie a été fondée ; en Roumélie on replante les mûriers que les Turcs avaient coupés en 1876 ; le tabac prospère dans plusieurs départements² ; enfin les roses, dont l'essence si renommée est exportée surtout en France, fleurissent en champs immenses dans la « vallée des roses » (Kazanlick)³. Le gouvernement s'emploie, avec une intelligente activité, à favoriser les progrès de la culture : le passage de M. Ghenadieff au ministère de l'Agriculture laissera, à ce point de vue, une trace durable. On encourage par des allègements d'impôts la mise en culture des terres en friches : quiconque transforme en vignes ou en prairies artificielles une terre abandonnée est exempt d'impôts, pour cette terre, pendant douze ans. Le programme des écoles pédagogiques et des séminaires comporte un cours d'agri-

1. Production moyenne en céréales : 30.000.000 d'hectolitres par an, dont 12 millions de froment. Voyez pour tous ces détails *La Bulgarie contemporaine* (ouvrage publié par la Direction du commerce et de l'agriculture pour l'exposition de Bruxelles, 1905). Cf. L. de Launay : *La Bulgarie d'hier et de demain*, Hachette, 1907, in-12.

2. Haskovo, 800.000 kilogrammes ; Philippopoli, 300.000 ; Kustendil, 270.000 ; Silistria, 210.000. — Superficie cultivée en tabac : 3.000 hectares.

3. Exportation d'essence de roses : entre 4.000 et 6.000 kilogrammes, valant de deux à quatre millions de francs.